



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Université du soudan des sciences et de technologie

Faculté de pédagogie

Département de la langue française

Les difficultés des apprenants à communiquer en français à l'oral

(Cas de troisièmes années université de soudan des sciences et de technologie faculté de pédagogie)

Dissertation présentée pour l'obtention de la licence en pédagogie (langue française)

صعوبات الطلاب للتواصل باللغة الفرنسية شفويا

(لدى طلاب جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا_كلية التربية_ السنة الثالثة)

مقدم لنيل في التربية (باللغة الفرنسية)

Préparé par:

Haidar Adam Ibrahim

Mohammed Al-gaylie Abd-elbagi

Asma Kamal Al-amin khojali

Hajir Talaat Mustafa Mohamed

Sous la direction:

Dr. Abd-elrahman Kamal El_deen Hassan Chomeina

septembre 2015

Table des métiers

L'objet	Nombre de page
Le verset	i
Dédicace	ii
Remerciement	iii
Introduction	iv
Les Problématiques	iv
Les objectifs :	iv
Les questions de la recherche :	iv
Méthodologique de la recherche	v
Les limites de la recherche	v
Premier chapitre	
Définitions	1
L'apprentissage	1
L'orale	1
La linguistique et ses branches	2-4
Deuxième chapitre	
Les compétences linguistiques	5
La compréhension orale	5-8
La production orale	9-13
La compréhension écrite	14-17
La production écrite	18-19
Troisième chapitre	
Introduction	20
Teste de l'oral	20
Les réponses des apprenants	20-23
Commentaires générales	24-27
La conclusion	28
Références	29

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْأَيُّقَة

: تعالَى قَال

﴿4﴾ لَمْ يَلْمِ لَمْ يَلْمِ الْخَبِيءُ ﴿3﴾ الْأَخْبَرُ وَوَيْلٌ لِّكَ يَا ﴿2﴾ لَمْ يَلْمِ نَ الْإِنْسَانِ أَنْذَلْنَا ﴿1﴾ لَمْ يَلْمِ الْخَبِيءُ وَوَيْلٌ لِّكَ يَا
﴿5﴾ لَمْ يَلْمِ لَمْ يَلْمِ الْإِنْسَانِ لَمْ

Lis, au nom de ton Seigneur qui a crée toute chose ﴿1﴾

Qui a créé l'homme d'une adhérence ﴿2﴾

Lis! Ton Seigneur est le très noble ﴿3﴾

Qui a enseigné par le plume ﴿4﴾

Qui a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas ﴿5﴾

Dédicace

Nous dédions cette recherche à :

- _ Nos parents
- _ Nos frères,
- _ Nos professeurs,
- _ Nos camarades,
- _ Pour tout le monde qui nous enseigné une lettre.

Remerciement

D'abord nous remercions notre dieu qu'il nous donne l'esprit pour apprendre des plusieurs sciences, en suite nous remercions tous nos professeurs surtout Dr. Abd-elrahman Kamal Eldeen Hassan Chomaeina professeur de la langue française à l'université du Soudan des sciences et des technologies en faculté de pédagogie, qui a allumé notre chemin vers le succès, que dieu lui bénisse, et aussi nous remercions nos familles qui nous encouragent.

Le plan de la recherche

Introduction

Dans l'apprentissage des langues étrangères l'apprenant est invité à construire un système de la langue cible c'est le fait de dire que chaque langue a un système différent que l'autre, il est à noter qu'il existe des compétences linguistique que les apprenants doivent être appris et maîtrisé.

En effet chaque langue contient des difficultés tel que la prononciation & é (phonétique) la grammaire la structure de la phrase, en plus un certains termes et le vocabulaire .cependant nous trouvons beaucoup d'apprenants ont difficultés au niveau de la prononciation.

D'après notre recherche nous allons aborder le problème de la phonétique qui fait un grand obstacle chez apprenants au niveau de la communication, en suite nous essayons de savoir les raisons qui causent ce problème, puis nous allons mettre quelques solutions pour ce problème.

Les Problématiques :

Il est à noter que les apprenants ont du mal à comprendre les sons prononcés en suite ils prononcent mal les mots correctement en français en plus les difficultés de la communication entre la personne qui parle et le récepteur par ce que les apprenants ne pratiquent jamais la langue comme dans une discussion

Les objectifs :

D'après de notre recherche nous voulons atteindre à une solution pour aider les apprenants qui ont mal au niveau de la prononciation.

- Améliorer et développer production orale au niveau de la communication.
- Aider les apprenants pour qu'ils puissent prononcer les mots correctement.
- La capacité des apprenants à communiquer parmi eux.

Les questions de la recherche :

- Pourquoi les apprenants ne peuvent pas prononcer correctement ?
- Comment résoudre cette problématique ?
- De quelle manière les supports pédagogiques aident à l'apprentissage de FLE ?

Méthodologique de la recherche :

La méthodologique que nous allons suivre, analytique /descriptive.

Les limites de la recherche :

- La limite du temps 2015
- La limite du lieu, Université du Soudan des sciences et de la technologie.

Divisions :

Premier chapitre : dans ce nous allons donner quelques-unes définitions tels que, l'apprentissage, l'apprenant et l'oral en abordant la linguistique et ses branche.

Deuxièmes chapitre : nous allons parler de compétences linguistiques et leur rôle dans l'enseignement.

Troisième chapitre : le cadre pratique y comprend un teste de l'oral, nos commentaires sur les réponses des apprenants, et la conclusion.

Premier chapitre

Le cadre théorique

1-Définitions :

Avant de commencer à notre recherche nous allons donner quelques définitions aux certains termes qui aident à comprendre

1-1 L'apprentissage: est la consciente, volontaire et observable

Dans lequel apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation.

L'apprentissage peut être défini comme un enseignement décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou savoir-faire en langue étrangère ¹

1-2 L'orale : est qui se fait par la parole et non par l'écrit relative à la bouche

1-3 L'apprenant : la personne qui apprend et qui suit un enseignement

2-La linguistique

Il est désormais traditionnel de faire remonter le terme de la linguistique à l'ouvrage posthume et fondateur de la discipline de Ferdinand de Saussure le cours de linguistique générale, la linguistique s'intéresse de manière centrale à la langue orale étudiée synchroniquement se différencie alors franchement de la phonologie.

Dans les années 1970 sous sa forme structurale elle est considérée comme la discipline phrase de l'ensemble des sciences humaine c'est alors que la morphologie de l'enseignement des langues se conçoit comme linguistique appliquée (les méthodes audio-oral en particulier)

Mais dans troisième temps la linguistique tend à se fondre au sein des sciences de langage.

Celles-ci s'intéressent d'ailleurs de plus en plus à des pratiques ou à des phénomènes, langagiers que la linguistique ne visait pas au même écart de son projet, en particulier les phénomènes discursif ou performatif qui relèverait pour Saussure de parole. en conséquence, en didactique contemporaine, la compétence linguistique apprenant comme une compétence importante mais qui ne suffit pas à elle doit se compléter par une compétence discursif international, situationnelle et culturelle.

Domaines traditionnelles de la linguistique:

2-1 Sémantique : la sémantique est une science qui étudie la signification des mots (le son des mots et les significations des mots) mais aussi les combinaisons de ces mêmes mots en phrase et en syntagme

2-2 Syntaxe : la syntaxe est un des composants de la grammaire d'une langue .dans l'acceptation traditionnelle, elle contient l'ensemble de règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue.

2-3 Morphologie : la morphologie est la branche de la linguistique qui étudie les types et la forme des mots, l'étude des mots en interne rend compte de relation qui existe en différente forme d'un même mot

2-4 Phonologie : la phonologie est l'un des branches de la linguistique qui étudie l'organisation des sons au sein des différents langues naturelles.

2-5 Phonétique : la phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication verbale. A la différence phonologie qui étudie sont agencés les phonèmes d'une langue pour former des mots ; la phonétique concerne les sons eux même (les phones) leur production, leur variation plutôt que leur contexte.

Branches de la phonétique:

1-Phonétique articulatoire:

La phonétique articulatoire est une branche de la phonétique qui s'intéresse à la production des sons de parole. Du point de vue articulation, les phonèmes sont classés selon leur modes et lieu d'articulation.

Mode d'articulation :

En phonétique articulatoire, le mode d'articulation d'une consonne désigne un ensemble de propriétés de son articulation selon :

- Le type d'obstruction au passage de l'air (consonne occlusives, fricatives, affriquées, spirantes, roulées,).
- Le canal vocal ou la cavité de résonance utilisée (orale ou nasale).
- L'organe qui pointe vers un lieu d'articulation la consonne sera, lingual, ou labiale.
- Le type d'écoulement (central ou latéral).
- Le mécanisme à l'origine de l'écoulement (consonne pulmonaire ou non pulmonaire : injective, ou clic).

Point d'articulation :

En phonétique articulatoire, un point d'articulation d'une consonne désigne l'endroit où s'effectue l'obstruction (soit partielle, soit totale puis relâchée) au passage de l'aire injecté ou éjecté par la voie buccale. On distingue deux points distincts pour cette obstruction :

- Au niveau supérieur, le lieu d'articulation contre lequel glisse l'aire injecté ou éjecté, pendant (obstruction partielle) ou après (obstruction totale) l'articulation.
- Au niveau inférieur, l'organe articulation. Un seul point jouer les deux rôles obstructions simultanément : la glotte qui ne peut pas se fermer ou s'ouvrir elle-même, sans intervention d'un seconde organe dans l'articulation (cependant des articulations secondaires restent possibles).

Il est normalement aussi possible de faire une obstruction de la voie nasale entre l'épiglotte et haut du pharynx, la voie principale restant buccale pendant l'articulation.

La même articulation pourrait se faire avec une obstruction totale de la voie buccale, par exemple bouche fermée, mais la variation de pression de l'aire buccale y conduit nécessairement alors à un déplacement ou une déformation de la langue, qui participe alors à cette obstruction. De plus il n'est alors plus possible de vocaliser distinctement l'articulation, la seule différence possible étant alors au niveau de la vibration des cordes vocales, c'est-à-dire leur note chantée, leur timbre et l'intensité sonore, ce qui ne permet pas la réalisation des consonnes usuelles : si ce la produisait un phonème distinctif dans une langue donnée, on parlerait seulement de consonne avec voyelle muette.

2- Phonétique acoustique :

La phonétique est une partie de la linguistique qui a pour but de classer les sons en fonction de leur perception par le lecteur. On distingue deux sous-branches qui diffèrent selon la méthode adoptée : la phonétique auditive et la phonétique acoustique scientifique.

3- Phonétique auditive :

La phonétique auditive propose un classement basé sur les impressions auditives provoquées par les sons du langage. Si elle ne parvient pas à un classement raisonné, elle marque néanmoins de manière durable la terminologie utilisée dans les classements articulatoires, par exemple, le terme « chutant » utilisé pour caractériser la consonne prédorso-prépalatale /ch. / montre l'importance de l'impression auditive subjective.

Deuxième chapitre

Les compétences linguistiques :

Les compétences linguistiques recouvrent l'ensemble des compétences permettant de s'exprimer dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère, elles sont regroupées selon les grandes fonctions « lire » « écrire » « parler » « écouter ». Elles sont opposées par les linguistes aux performances bien que le langage usuel les deux soient confondus.

1-La compréhension orale:

Enseigner une langue dans un milieu scolaire a toujours besoins de nombreuse règle à suivre particulièrement quand nous enseignons une séquence orale de compréhension orale et a cet égard Emmanuèle curette.

Du fait que la compréhension est le moyen essentiel du développement langagier, les formateurs en tendance à considérer la compréhension orale comme un moyen d'accès à la langue à apprendre négligeant considéré comme une aptitude qu'il est justifié de travailler parce qu'il est un moyen d'action sociale. Si l'écrit a retrouvé, ces dernière années, la place qui devait être la sienne dans l'apprentissage d'une langue cela ne signifie pas pour autant que l'orale n'y a plus la sienne, ou qu'il ne constitue qu'un choix d'entrée dans le français parmi d'autres. L'orale désigne tout à la fois une situation d'échange: deux interlocuteurs en face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'une discours en remaniement constant. L'oral est l'autre forme de la langue dans sa face sonore, dotée de propriétés acoustique particulière du sujet. Quelques soit la priorité retenue la maitrise de français dans sa forme orale dans le cadre d'un apprentissage scolaire long, et la condition indispensable de la réussite des élèves dans l'acquisition du français, l'échange pédagogique dans la classe s'opère d'abord à l'orale. La parole y circule sous les formes les plus variées et fait progressivement de l'élève un lecteur qui va s'investir dans la langue.

L'oral reste à la forme privilégiée d'accès du français, trouvant que notre situation de l'enseignement l'apprentissage de l'orale (production et compréhension) au

Soudan souffre beaucoup de problèmes à la tête, le manque de la classe idéale qui comprend, le nombre d'apprenants et leurs motivations, les équipements (supports pédagogiques audio ou audio-visuelles). En plus la formation de professeur et ses efforts fournis dans le but d'améliorer son niveau linguistique et ses expériences pédagogiques. Tout ce qui précède sans tous les influences et de retombées sur l'enseignement du F.L.E. en général et l'orale d'une vue spéciale.

La préparation d'une séquence de compréhension orale:

Dans le cadre de la préparation d'une séquence de compréhension orale en utilisant un module des extraits des émissions radiophoniques, nous devons savoir les étapes de la structure constituée de cinq phrases successives qui sont:

- Mobiliser les connaissances.
- Prendre connaissance du document.
- Analyser le document.
- Trouver de nouvelles informations et les intégrer.
- Vérifier les acquisitions.

Les difficultés des apprenants en compréhension orale:

A quoi sert en: effet de pouvoir parler et se faire comprendre si nous ne comprenons pas l'autre. En gardant les idées qui existent dans les lignes plus hautes. Nous trouvons que la compétence de l'orale est sans doute la plus difficile à acquérir parce que langue parlée est fuyante, elle n'est pas divisée en mots comme l'écrit, c'est un flot continue de paroles. De plus remarquons que le problème qui se passe dans la langue française c'est que nous avons affaire à une langue fortement accentuée, avec des fréquentes contractions est un système phonétique très différent, nous pouvons ajouter également, la variété considérablement l'accent que nous retrouvons dans le monde francophone.

La démarche didactique de la compréhension orale en classe :

Après la première écoute du document, nous pouvons demander aux apprenants de concentrer leur attention sur les détails de la situation en répondant à des questions de type:

- Qui parle? à qui?
- Ce sont des hommes, des femmes, des enfants?
- Quel âge peuvent-ils avoir?
- Où se passe la situation? Dans la rue, au café, en classe, dans une école, Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatifs (rire, musique, bruit de rue) ? Qui aide à comprendre où ils sont?
- De quoi parle-t-on?
- Quand la situation se déroule-t-elle? A quel moment de la journée ou de la semaine?

Devenu remarquable que les questions plus haut sont simplement des exemples qui aident sans doute les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire durant cette écoute pour comprendre dans un premier temps, la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre eux.

Après la première écoute les apprenants, à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un travail collectif, et que les apprenants y participent.

A la deuxième écoute, nous pouvons leur demander de vérifier leurs hypothèses, et de répondre à des questions de structure de discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent. Les remarques sont des indicateurs de structuration et quand nos élèves vont repérer, par exemple, le manquant.

D'abord ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « suite » ou « après » cette activité d'écoute active les aidera à élucider les sens. En général, on se doit d'aider les apprenants à repérer ces mots outils comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite), les marqueurs chronologiques (d'abord,

ensuite, puis, fin), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire, ex), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que, ex).

La troisième et deuxième écoute permettent de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

Les types d'exercices en compréhension orale :

Nous pouvons proposer différentes activités de compréhension orale et des types d'exercices variés comme par exemple :

- Les questions à choix multiples (Q. C. M).
- Les questions de type /vrais/ faux/ je ne sais pas.
- Les tableaux à compléter.
- Les exercices de classement.
- Les questions à réponses ouvertes et courtes (Q.R.C).
- Les questions ouvertes.

Évaluer la compréhension orale :

La spécificité de l'orale, perception auditive et caractère non cursif de l'écoute impose la capacité à discriminer finement toutes les marques, sons, courbes intonation, pauses et accents d'instance, pour pouvoir saisir rapidement les informations dans la succession de la chaîne sonore.

Pour ce la il faut savoir sélectionner les indices porteurs de sens et anticiper à partir de ce qui a été compris. Les pratiques de classe doivent y entraîner les élèves. L'entraînement essentiel se fait dans la phase de compréhension en classe de langue. On peut y ajouter des exercices, puis la compréhension détaillée, en faisant réécouter le document, par méthode des paraphrases ou du questionnement de compréhension globale orale que les étudiants peuvent pratiquer chez eux. La vérification de la compétence devra porter sur des segments de discours n'excédant pas deux ou trois minutes, étant donné que la faible capacité de rétention de la mémoire auditive à court terme.

On pourra procéder. Comme pour l'écrit en évaluant d'abord la compréhension globale, puis la compréhension détaillée, en faisant réécouter le document, par la méthode des paragraphes ou du questionnement.

2-La production orale :

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement, français langue étrangère (F.L.E), est de développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer dans cette langue, la production orale est l'une des principes étapes, dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la majorité des enseignants soulignent les difficultés des apprenants à l'oral.

Selon Pekavek, les apprenants sont souvent incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées. Dans le même sens, beaucoup d'enseignants de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des apprenants en classe, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, Si ce n'est pas du tout, ainsi la pratique de l'oral en classe pose problème aussi bien à l'enseignement qu'à l'apprenant. Or, pour le dernier la maîtrise de l'oral est essentielle pour la poursuite de son cursus dans l'enseignement supérieur.

Nous devons noter qu'en situation exo lignée, l'apprenant rencontre des difficultés à communiquer qu'il éprouve des problèmes de communication (comme par exemple) des ratés dans la formation, des mal entendus, des appels à l'aide etc.

Feulement, nous pensons qu'il a besoin d'aide. Il est vrais, nous dit Francine Circuler, que « la présence du professeur qui quid la médiation entre la langue, le public et les activités d'enseignement, est un élément incontournable » exemple d'activité pédagogique de la production orale : la production orale consiste à s'exercer dans des situations très diverses.

L'objectif principal, des activités pour développer cette compétence, est donc d'amener les apprenants à produire des énonces dans des situations de communication en respectant les structures grammaticales et le lexique vus en classe, la justesse phonétique, la présence du non-verbal (gestes, regards, silences, expression du visage et du corps.....) et donnent le volume de la voix aux intonations.

La production orale est liée aux dialogues étudiés en classe et à l'aide des quels on a travaillé la compréhension orale. L'apprenant a besoin de comprendre l'autre pour produire à son tour des énoncés oraux.

Il est important : de mettre les apprenants en préparation des énoncés (par groupe ou individuellement) de leur faire jouer la scène : importance des gestes, des déplacements des regards.....

L'enseignement ne coupe pas le dialogue pour corriger mais il note les erreurs et une fois le dialogue terminé, guidera l'apprenant afin qu'il se corrige seul s'il le peut. Dans le cas contraire, l'enseignement corrige lui-même l'erreur.

Comment évaluer la production orale?

Une évaluation juste, nous l'avons dit, ne passe pas par balisassions des fautes. En effet, si on ne s'en tient qu'aux fautes, on néglige l'aspect positif de la performance. Le même étudiant peut faire des fautes grammaticales, des fautes de registre. Mais il peut aussi avoir un lexique varié, utiliser des images, assembler

des mots de manière de pauses en parlant et des accents d'insistance qui rendent la parole la plus compréhensible, malgré les fautes de grammaire. Il ne serait donc pas juste de ne comptabiliser que les fautes.

C'est pourquoi on doit considérer séparément les différents aspects de la production et évaluer chacun d'entre eux?

On doit considérer que les aspects impliqués dans la production orale sont :

-Des aspects linguistiques:

- Aspect phonétique (phonèmes et intonation linguistique).

-Aspects lexicaux.

-Aspects grammaticaux, ou morphosyntaxique :

- Place des éléments dans la phrase, terminaisons verbales, genre des noms, présences des articles, préposition etc.

-Des aspects pragmatiques :

- Capacité à transmettre l'information de manière adéquate.

La fluidité (les mots sont enchainés à une certaine vitesse selon un schéma intonatif correct);

Les registres (on connait les marques d'un registre neutre, familière, distancié).

Il doit être stable et adapté à la situation : enchaînement (la capacité à remplir les vides, à reformuler si nécessaire, à comprendre l'interlocuteur et à lui répondre de manière adéquate).

-Des aspects expressifs :

- L'intonation expressive (pauses, accent d'insistance).
- L'utilisation d'image ou de figure de style (rendant le discours plus vivant, efficace).

- La posture et la gestuelle (qui doivent être naturelles et faciliter la perception du message).

Les modalités d'évaluation de la production orale et écrite :

La manière la plus simple et la plus juste d'évaluer une production orale est la suivante :

- L'enseigner pour pouvoir la réécouter.
- Pratiquer une double évaluation (à l'aide d'un collègue).
- Situer chacun des aspects préalablement définis sur une échelle de 1 à 5.

On peut décider de valoriser différemment chacun des aspects selon les capacités qu'on veut promouvoir. Si l'on veut mettre en avant l'excellence linguistique, on peut noter ainsi :

- Aspects linguistique : 15 (phonétique : 5 lexique : 5 grammaire : 5).

La grammaire peut paraître « dévalorisée, mais il ne faut pas oublier que ce qui permet mieux de communiquer en début d'apprentissage c'est le lexique et la phonétique.

- Aspects pragmatique : 10 (fluidité : 4 registre : 3 enchaînement : 3).

La fluidité, va souvent de fait avec les enchaînements. Le registre ne peut pas être pertinent. Dans ce cas, on remonte le note d'un tiers.

- Aspects expressifs: 5 (intonation- figure de style- gestuelle).

Les trois éléments n'ont pas à être présents chez un même interlocuteur. La présence efficace d'un seul élément peut être suffisante pour justifier la note 5. Ne pas oublier non pas que les marques gestuelles sont liées à la personne et à la culture. Si elles sont absentes et que la communication est satisfaisante par ailleurs, l'étudiant ne doit pas en être pénalisé.

Ce type d'évaluation permet un diagnostic de la compétence. De la compétence linguistique d'abord : selon les langues, selon la personnalité et les problèmes vécus par chacun, des profils différents peuvent être clairement définis.

Un étudiant peut avoir acquis un lexique important, une syntaxe approximative, et faire peu d'efforts pour fixer la morphologie, parler de manière assez peu claire car certains phonèmes ne sont pas en place(5). Mais il a une excellente fluidité et fait de nombreux enchaînements insolites de mots(5). Il totalise donc 24 points sur 30.

Un autre étudiant peut totaliser environ le même nombre de points mais avoir un profil tout à fait différent. Excellent en grammaire(5) et en phonétique(5), assez en bon lexique(4).

Au niveau pragmatique, il est dans une bonne moyenne(6), car il manque un peu de fluidité et enchaîne assez lentement. Il est également moyen en expressivité(3). Il totalise donc 23 points sur 30.

Si ces deux étudiants méritent environ la même note, ce ne veut pas dire qu'ils ont le même niveau. Chacun d'entre eux devra porter son effort sur des aspects différents de l'apprentissage. Le premier est un bon communicateur, il utilise le lexique en priorité, car sans lexique on communique mal, mais il a négligé la grammaire et la phonétique. Le second est un bon linguiste, mais il néglige la communication. Dans un enseignement classique, il serait le seul à être considéré comme un bon étudiant.

Évaluer la compétence de la production d'un étudiant ne consiste pas à évaluer sa seule compétence linguistique.

Pour évaluer la compétence de production écrite ; on peut transporter la plupart des paramètres utilisés pour évaluer l'oral dans une grille qui aurait les mêmes grandes entrées.

- Aspects linguistiques :

Le lexique et la morphosyntaxique peuvent être réutilisés tels que, la phonétique pourra être remplacé par la rubrique « présentation du texte ou orthographe ».

- Aspects pragmatiques :

A la place de la rubrique fluidité, on pourrait avoir organisation du discours incluant les aspects logico-discursifs et les enchaînements du texte, c'est-à-dire la hiérarchisation des informations et cohérence, chaque type de discours a besoin de entendu, une organisation différent qu'il soit descriptif, narratif ou argumentatif.

- Aspects expressifs :

A l'expressivité du discours oral correspond dans le discours écrite la recherche stylistique lexicale (métaphore, images), et syntaxique (procédés expressifs de la syntaxe). Selon les besoins du cours, cette rubrique pourrait être notée sur 5 ou 10.

Pour résumer, les opérations didactiques qui sous-tendent l'élaboration d'une unité d'enseignement sont les suivantes :

La sélection de données prioritairement textuelles (document oraux et textes écrites). Organisées une certaine progression qui peut être cyclique, dont l'appropriation fera l'objet d'une évaluation.

Les données doivent être adaptées aux objectifs des apprenants et négociées avec eux dans la mesure du possible. Elles doivent être importantes en volume, dépassant le niveau de production attendu, afin de fournir un enchaînement à la compréhension.

Les aspects fonctionnels et communicatifs ne doivent pas être sacrifiés à la grammaire et ils doivent présenter un intérêt culturel au sens large du terme.

La progression doit être adaptée au caractère proche ou lointain de la LC. Dans le cas d'une langue voisine, progression discursive qui est la seule nécessaire.

Dans le cas de l'acquisition d'une langue lointaine, une approche sérialisé préalable est souhaitable : repérages et analyses des difficultés d'entrée dans la langue, élaboration d'une progression adaptée au passage d'une langue à l'autre.

L'évaluation qui ne saurait en aucun cas être confondue avec le contrôle linguistique aboutissant à une note, les différents niveaux de performance atteints par l'étudiant en linguistique et phonétique ainsi qu'en communication.

3- La compréhension écrite :

En langue maternelle comme en langue étrangère, la compréhension maîtrise de la lecture est une des clés de la réussite scolaire et de l'insertion sociale des jeunes dans la société. De plus la compréhension écrite joue un rôle fondamental dans l'acquisition des mécanismes de langage de communication. Grâce à la compétence de la compréhension écrite, on peut réaliser la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs sans être limité par les éléments temporels et spatiaux. C'est ainsi que cette compétence attire l'attention de bien des linguistes et de différentes définitions de la compréhension écrite ont été présentées. En quelques-unes :

La compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit, ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu.

Dictionnaire de didactique de langue :(p17, 312).

D'après Daniel Dubois, la compréhension écrite est l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme.

Les définitions de la compréhension écrite sont nombreuses et variables, mais elles partagent les deux points communs d'une part, la compréhension, c'est la lecture du texte c'est-à-dire identifier des phrases et leurs sens en tant qu'un élément linguistique. D'autre part, la compréhension écrite c'est mettre les significations linguistiques en relation avec des données antérieures pour comprendre le sens du texte. En bref, la compréhension écrite est l'action de lire pour atteindre la

réception des informations importantes nécessaire ou le découvre d'une chose inconnue.

La compréhension des documents écrits liées à la lecture. En français langue étrangère, la lecture vise plusieurs compétences : une compétence de base visant à saisir l'information explicite de l'écrit ; une compétence intermédiaire qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document : une compétence approfondie qui a pour but de découvrir l'implicite d'un document écrit.

En ce qui concerne les objectifs pédagogiques de l'enseignement de cette compétence, bien des linguistes ont donné leurs points de vue :

Selon Bertoni Del Guericco :

L'objectif de l'enseignement de la compréhension écrite est de fournir aux apprenants de réelles compétences de lecture tout en leur permettant une certaine autonomie face au texte. Un autre objectif est de fonder une première structuration de son approche culturelle de civilisation francophone.

D'après Jean-Jaque, l'enseignement de la compréhension écrite a cinq objectifs :

- Développer la capacité de lecture chez les apprenants.
- Améliorer et diversifier leur production écrite.
- Systématiser les points de syntaxe qui posent encore des problèmes.
- Éteindre des ressources.
- Aborder des techniques de travail utile à leurs études comme : prise de note, recherche d'information etc.

Gerard Vigner pense qu'une pédagogie de la lecture a pour objectif d'apprendre aux apprenants à formuler un projet de lecture à partir de réception d'un certain nombre de signaux anticipateurs (configuration d'ensemble du texte, lieu d'apparition) et à élaborer à partir de Co-projet, une grille de lecture adéquate de façon à donner la plus grande et plus rapide autonomie dans le comportement de lecture. Progressivement vers le sens d'un document écrit est d'amener

l'apprenant progressivement vers le sens d'un document écrit à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est pas la compréhension immédiate d'un texte mais l'apprentissage progressif des stratégies de lecture dont la maîtrise doit permettre à l'apprenant d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et progresser des situations authentiques de compréhension écrite. Il est important de réaliser régulièrement les séquences de compréhension écrite afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes qui aident à la compréhension.

Tout comme en compréhension orale, l'apprenant découvre grâce au texte, le lexique des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures qui vont l'amener à s'enrichir. De plus, les activités de compréhension dans classe français langue étrangère viseront à substituer à un comportement passif une attitude active découverte, grâce à la mobilisation de technique appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension voir transférer à des activités similaires en langue maternelle.

On peut fixer clairement cinq objectifs de l'enseignement de compréhension écrite :

- Premièrement : aider les apprenants dans la mise en place des connaissances de base (prononciation, structures grammaticaux simples, entraînement à la compréhension écrite).
- Deuxièmement : permettre aux apprenants débutants de s'exprimer dans la situation de communication de la vie courante : demander les renseignements, se présenter et entretenir des conversations simple.
- Troisièmement : améliorer la pratique écrite de la langue française.
- Quatrièmement : mettre en jeu ses connaissances de la culture et de la civilisation française.

- Cinquièmement : approfondir sa connaissance de la société française d'aujourd'hui.

L'enseignement de la compréhension écrite :

La lecture est une activité très familière et habituelle dans notre vie et dans le travail. Elle est définie comme une démarche intégrative procédant par tâtonnement et essai-erreurs. On peut dire aussi, lire, c'est de formuler une hypothèse de signification lorsque l'hypothèse de recherche coïncide parfaitement avec les projets de l'auteur.

Les composantes de la lecture :

Toute lecture se compose de trois composantes : la lecture, le texte, le contexte :

Dans l'enseignement de la compétence de compréhension écrite, on doit tout d'abord tenir compte de ses trois composantes.

La lecture : cette compétence représente ce qu'est le lecteur, ce qu'il fait et ce qu'il sait. Le lecteur a des connaissances sur la langue et sur le monde. Ses connaissances représentent les structures cognitives qui vont influencer sa compréhension en lecture. Ses connaissances sur la langue sont d'ordre phonologique (les phonèmes propres à sa langue), syntaxique : (ordre des mots dans la phrase), sémantique : (le sens des mots et leur relations entre eux, son vocabulaire), et pragmatique : (pratique). Les connaissances du lecteur sur le monde représentent « théorie du monde », qu'il s'est construite et qui forme ses connaissances antérieures auxquelles il pourra rattacher les nouvelles informations fournies par le texte. De plus, son attitude générale, ses goûts, ses besoins ainsi que sa perception de lui-même en situation d'apprentissage vont aussi intervenir dans sa compréhension. Cette dimension affective est aussi importante que la dimension des connaissances sur la langue et sur le monde. Outre de prendre des risques, le concept de soi en général comme lecteur et la peur de l'échec peuvent influencer la compréhension d'un texte.

Le texte : les composantes du texte vont aussi jouer leur rôle dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le

contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type de texte, et les conventions de l'écrit sont des éléments qui peuvent faciliter ou compliquer la compréhension.

Le contexte : le contexte représente la situation laquelle se trouve de lecteur pour aborder le texte. Ce contexte est autant psychologique et social que physique.

Ainsi, l'intention de lecteur, intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignement ainsi que le temps disponible et niveau de bruit autour de lui peuvent faciliter ou compliquer la tâche de lecture.

4- La production écrite :

Elle est naturellement liée à la capacité de lecture et de compréhension de la L.C, il ne peut y avoir de production écrite adéquate sans une fréquentation assidue des textes, qui permet d'acquérir le mémoire du discours écrit, et qui écrit à l'étudiant, devant sa page blanche d'avoir à penser son texte dans la langue maternelle et le traduire comme il la peut la L.C.

Définition d'abord ce qu'on entend par production écrite. En classe des langues produire une phrase écrite en réponse à une question ou à un exercice est une sorte de capacité scolaire minimale, qui suppose de la connaissance des règles d'organisation des genres du texte produit. Ces correctes sont deux capacités totalement différents. La production des phrases correctes est une activité purement scolaire, transitoire qui ne serait être le but de l'acquisition de la compétence écrite ni encore moins servir à son évaluation.

L'approche communicative nous a familiarisés avec la notion d'acquisition de savoir-faire écrits fonctionnels, tels qu'écrite postale un C.V, une lettre de remerciements, un récit un résumé, un compte rendu, etc. posséder ce genre de savoir-faire exige de certaine l'organisation de ces types du texte, organisation qui est d'ordre pragmatique et culturel : Une manière de présenter l'information dans un certain déroulement et les marques socioculturelles propres aux relations

« interlocuteur » par exemple, une lettre de remerciements à un ami prend une forme différente d'une lettre destinée à des relations lointaines avant d'accéder à ce type de compétence, les étudiants peuvent acquérir dans les premiers temps de l'apprentissage une compétence de production de textes simples.

Comment faciliter la production écrite?

Il s'agit ici de compétence générale de production écrite non liée à un discours « fonctionnel-communicatif ». Nous nous intéresserons dans cette section à un type « réemploi écrit ».

De même que pour l'oral, à partir du moment où un étudiant aura mémorisé un certain nombre de phrases ou bribes de phrases écrites de ces phrases et en les élaborations. Mais le différent avec l'oral est important. A l'oral, l'étudiant ne peut pas compter les phrases qu'il a déjà mémorisées, c'est-à-dire qui sont déjà stockées dans sa mémoire « modèle » de discours qu'il a étudiés, il perd les textes. S'il n'est pas en sent et s'en servir pour élaborer un nouveau discours écrit, il dispose d'un certain temps pour le faire, alors que à l'oral, la production doit qu'à l'oral, si bien qu'on peut se demander cette situation favorable à l'écrit qu'à l'oral, si bien qu'on peut se demander si situation plus favorable ne pourrait pas être utilisée pour acquérir très tôt un mode d'écriture n'appartenant pas deux discours écrits fonctionnels d'écrits précédemment mais au discours élaboré de la langue, tel qu'on peut trouver dans la littérature (roman ou théâtre).

Ce type d'apprentissage à la production écrite pourrait se construire par paliers. En donnant progressivement à l'étudiant les moyens de recherche les différents possibilités de réalisation d'une même fonction de recherche qu'on a isolée des autres grandes fonctions pour mieux en percevoir l'organisation linguistique, les marques syntaxiques, et comparer ces réalisations d'une autre à l'autre nous voulons parler de la langue de description, la langue du raisonnement de l'argumentation.

C'est en tout cas une proposition de travail qui offre intérêt de viser à amélioration des performances écrites courantes car l'apprentissage d'un savoir-faire linguistique, quel soit se fait les meilleures conditions à partir de « modèles »

de discours c'est-à-dire « textes choisis » pour leur qualité intrinsèque littéraire ou autre apprenant a besoin de repères pour accorder plus rapidement et avec plus de surette à la compétence et l'on constate que la présence de ces repères le rassure la stimulation en outre, la stimulation pour l'apprentissage de lecture ne pas peut-être purement fonctionnelle. Autant plus que l'utilisation accrue de l'ordre nutteur vas sans doute nous entrainer vers les échanges écrits dont nous ne savons pas encore quelles formes ils vont prendre et que les modes, les épistolaires utilises jusqu'à présent devineront peut-être caducs. Si l'on veut maintenir l'attrait pour une langue qui ne pas considérée d'abord et avant tout comme moyen de communication international. Nous voulons parler de français de bien d'autre langue de culture sauf langue anglais, il faut évidemment l'enseigner pour les satisfactions, culturelle que cette langue peut apporter.

Une des fonctions de langage le linguiste JAKSON nous l'a enseigné est la fonction syntaxique, c'est-à-dire la possibilité de créer avec les mots de la langue des formes appréciables pour elle-même et sus captables de donner du plaisir, de faire voir le réel d'une autre manière. Un réel transposé, mis en valeur par les mots de la langue. La poésie est sans doute l'expression plus achevée de cette fonction, mais d'autre réel qualité de style qui a pour effet d'écorcher la lecture du trapper son imaginaire, donc d'engager sa participation affective dans vaste d'apprentissage.

Troisième chapitre

Cadre pratique

Introduction :

Après de terminer de deuxième chapitre que nous avons y abordé les compétences linguistiques, nous s'installerons au troisième chapitre le cadre pratique.

Dans ce chapitre nous allons donner un teste oral aux apprenants, pour vérifier de leur niveau communicatif en français, en mettant quelques-unes commentaires sur leurs réponses.

Université du soudan des sciences et de technologie

Faculté de pédagogie

Département de français

Teste de l'oral

Répondez aux questions suivantes oralement :

Question 1 :

Décrivez votre bien professeur ?

Question 2 :

Qu'est-ce que vous allez faire au week-end ?

Les réponses des apprenants :

Q1 : A1 :

Elle s'appelle Abd El-raham Shomena il est quarante ans, elle habite elle habite Al-mohandicine, elle professeur dans la langue au dans bédagogé, elle est très bien dans l'enseignement .

Q2 : A1 :

Je vais visiter au mon ami, je vais compléter mes devoirs je vais jouer avec mon ami je vais aider mona ber.

Q1 : A2 :

Mon bien professeur est monsieur Abd El-raham Shomena a j'aime beaucoup prendre la langue française a a avec lui a a parce que il est très bon a il il bien savoir comment elle enseigner la langue française par intelligent et infonction facile avec des étudiants de la langue française c'est pour quoi je préfère à étudier la langue française avec monsieur Abd-Elraham amm j'aime beaucoup la langue française amme amme avec lui il est mon bien professeur.

Q2 : A2 :

fatigué beaucoup à cause de la université amme le vendredi a a je visite mona voisin et je passe du le temps avec elle aaa j'aime passer le temps dallaa dormir et parfois je aide a je aide maa ma mère dalla cuisine.

Q1 : A3 :

D'abord mon professeur cou je breva cou je breva il est il s'appelle Soulaima Alagib il il est professeur de française il a trent seize trent seize ans il est il vient de gazira il est très biens .

Q2 : A3 :

Je fais faire a je fais faire a week end les choses sivent ;

La je fais visiter mes amis et j'ai et j'aide mee ma mère à la coisine j'ai fait a compléter mes devoirs chaca vandordé je récite bartie de courant je fais bavorder avec mes grands barents.

Q1 : A4 :

Mon professeur il vais dans l'université de soudan de science et de la technologique, faculté des pédagogie département la langue français, j'aime beaucoup mon professeur parce qu'il est très jolie, il est très belle il parle petit à petit, il est grand, tes yeux est noir et il est petit.

Q2 :A4 :

J'ai voyagé mon ville natala comme d'habitud, j'ai visite ma maison il s'appelle Abd-Aldaradir et regarde la mère et mon sœur ma frère et visite grand père et grand-mère nous avons allé le mer d'Aldaradir et jouer dans le nuieur comme nous sommes visite les parents.

Q1 :A5 :

Il est belle, il est courte et très sérieuse, il est magnifique très magnifique il est des belles sourires il fait à peut-être 75 k il est de belle les yeux.

Q2 :A5 :

Je m'a réveil à 5 h et je fais la prière, et je bois du thé ensuite je me lave et je fais le minage ensuite je prend le déjouné et regarde la télé.

Q1 : A6 :

J'aime beaucuop mon professaire qui travaille le uviversité de soudan il est simple et culturelle éducation et technologie, j'aime le professaire très gentel et magnifique et très intélégent et très magnifique avec étudiant et très télérance et très calme.

Q2 : A6 :

Je vais à la maison répose et après partir le jardin avec ma famille et visiter mes amis.

Q1 : A7 :

Il est très calme il est très politique il fais a peut prêt Igocom il est très gentille il est très politique il ya des cheveaux il est très sérieuse et très très politique.

Q2 :A7 :

Je me réveille à 6h, puis je prends une douche en bresser les dents, après cela je vais à la mosquè pour faire la praire de l'oube, je vais prende un petit déjeuner avec ma famille, je reste à la maison et j'ai pavard avec ma famille, et je fais le moyenage la maison.

Q1 :A8 :

Mon professeur il est des chéveaux noir, il est du yeux brun elle porte des lounette, il est l'orence, il est respectateur, il faut à montrer 150 c/m, il faut à peut prêt 80k.

Q2 :A8 :

Jou vais à la marché avec ma famille pour acheter un peu de truc après je viens je vais retourner la maison ensuite nous allons aller à ma à ma à mes grands parents pour rend visite.

Q1 :A9 :

Mon professeur il est très belle et polie et intélégent et très calme il est toujours sourir.

Q2 :A9 :

D'abord je fais tout la devoir, je repose un poux, je parler et votre bavarder avec ma famille je visité mes amis et mes proches, je vais à la marché avec mon amie j'écris toute la devoir à l'université, je fais dans la maison avec ma mère.

Q1 :A10 :

Alors premièrement mon mon bien professeur qui s'appelle Adam Bakhite, il est bien équipé c'est-à-dire il est il très c'est-à-dire il est biane formation que on dit il est elle est il a bienne capacité qu'il s'appelle Adam Bakhite il il nous ensogne il m'ensogne la la matière de littérature de français eu le le sociolinguistique.

Q2 :A10 :

Je ne fais ria ria de chose parce que j'aille beacoup des j'aille beaucoup des devoirs comme comme une comme une examen je préparé pour l'examen finalement eu bien des fait des choses quotidiennes c'est justement.

Commentaires générales :

Nous allons commenter notre travail pour deux points :

- Le premier point la structure de la phrase.
- Le deuxième point la prononciation des sons.

Nous allons commenter les réponses des apprenants :

Le premier apprenant :

Le premier point :

- **La structure de la phrase :**

Il répète le même mot dans la phrase, parfois il oublie le verbe essentiel de la phrase, c'est laquelle il ne sait pas construire une phrase de base.

Le deuxième point :

- **La prononciation des sons :**

L'apprenant ne sait pas diviser entre les sujets personnels (il, elle), il a mal à prononcer le son [p] il le prononce [b], [professeur_brofesseur], aussi au son [u] il le prononce [o], [jouer_jauer] et le son [õ] il le prononce [o], [mon_monne].

Deuxième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

L'apprenant ne conjugue pas les verbes dans la phrase, comme par exemple (elle enseigner), il ne sait pas employer l'adjectif à sa place correcte, parfois il oublie le verbe essentiel de la phrase, laquelle il ne sait pas utiliser les articles partitifs, il utilise le temps présent seulement sans prendre en compte les autres temps.

- **La prononciation des sons :**

Il a mal à prononcer du son [õ] il le prononce [o] comme [mon prononcé monne] et le son [p] il le prononce [b] [professeur_ brofesseur] et le son [ã] il le prononce [a] [voisin_ voisa], aussi il ne sait pas différencier entre les pronoms personnelles sujet [il, elle] à la prononciation et il répète des son ne sont pas connu comme [aa, ame].

Troisième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Il répète le verbe être conjugué avant chaque phrase, aussi il ne sait pas employer les adjectifs possessifs.

- **La prononciation des sons :**

Cet apprenant a du mal à prononcer le son [p] il le prononce [b] comme [professeur_ brofesseur] et le son [ə] il prononce [y] [que_quo] et [v] prononcé [f] comme [vais] prononcé [fais]], et le son [i] il le prononce [ɛ] [vendredi_ vendredé].

Quatrième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Cet apprenant ne sait pas conjuguer les verbes correctement dans un temps précis, et l'utilisation des propositions simples, aussi il ne sait pas différencier entre les adjectifs ce qui est féminin et ce qui est masculin, et il utilise les temps passé au lieu des autres temps.

- **La prononciation des sons :**

Il a mal à prononcer du son [ɛ] il le prononce [i] comme [étudiant_ itudiant], et il ne fait la liaison [petit a petit].

Cinquième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Il ne peut pas différencier entre les adjectifs ceux qu'ils s'utilisent pour des personnes et pour des choses, il utilise le verbe être au lieu de verbe avoir souvent au passé composé.

- **La prononciation des sons :**

Cet apprenant souvent il prononce le son [s] non prononcé à la fin des mots qui indiquent à la plurielle comme [ils].

Sixième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Il ne conjugue pas les verbes dans la phrase, et ne peut pas utiliser les propositions simple et les articles défini et indéfini.

- **La prononciation des sons :**

Souvent il prononce tout les sons correctement, sauf le son [ø] il le prononce [œ] comme [sœur– seur].

Septième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Il répète un adjectif plusieurs fois dans même phrase, et il conjugue deux verbes au même temps en même phrase.

- **La prononciation des sons :**

Il prononce le [ʒ] au lieu du son [j].

Huitième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Il ne sait pas construire une phrase de base correctement, il utilise le verbe être au lieu de verbe avoir, de plus il ne peut pas utiliser les propositions simples.

- **La prononciation des sons :**

Il a mal à prononcer du son [y] il le prononce [u] comme [tu] prononcé [tou].

Neuvième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Souvent il ne conjugue pas le verbe essentiel aux temps verbaux, et il ne sait pas utiliser les adjectifs à ses places correctes.

- **La prononciation des sons :**

Cet apprenant souvent il prononce les sons correctement, mais il a du mal à prononcer du son [ø] il le prononce [u] comme [peu prononcé poux].

Dixième apprenant :

- **La structure de la phrase :**

Il répète la phrase plusieurs fois, il oublie le sujet, c'est concernant de la structure de la phrase.

- **La prononciation des sons :**

Il prononce le son [ʒ] au lieu du son [o] comme [j'ai] prononcé [jo].

La conclusion

D'après notre étude nous voudrions que vous sachiez les difficultés des apprenants à communiquer à l'oral en classe de la langue française. Nous avons trouvé les difficultés qui font un obstacle à communiquer à l'oral chez les apprenants de F.L.E, tels que le problème de la prononciation qu'ils y souffrent beaucoup, et la structure de la phrase simple. Nous avons atteints de ces information par un teste que nous avons les donné, pour vérifier de leur niveau communicatif, en suite nous avons mis des commentaires autour de ce travail.

Références

- Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde ; Jean Pierre/ édition 2010. (p231, 155, 195).
- Dictionnaire de français- Josette- Debove (p36, 515).
- Dictionnaire de didactique de la langue française/ Armand- Colin (p382)/ édition 1996.
- L'intégration des émissions radiophoniques dans l'enseignement de la compréhension orale en F.L.E aux universités Soudanaises ; édition juillet 2104/ Dr: Abd-elrahman Kamal Eldeen Hassan Chomaina (p35, 37, 38,61,80,81,82 , 83).
- Elaborer un cour de F.L.E ; Janine Courtyllon)p35, 37, 45, 49, 50, 56, 57, 74, 75, 76).

الخلاصة:

يتناول هذا البحث الذي هو تحت عنوان (صعوبات الطلاب للتواصل باللغة الفرنسية شفهيًا لدى طلاب جامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا_ كلية التربية _السنة الثالثة) المشكلة الموضحة اعلاه بتطبيق دراسة لقياس المشكلة (اختبار) الوارد في الباب الثالث. تناولت الكثير من البحوث المشكلات والصعوبات التي تواجه الطلاب للتواصل شفهيًا باللغة الفرنسية و كجزء من هذه الاهداف يهتم هذا البحث بشكل اخر للتعرف على المشكلة واسبابها وكيفية ايجاد حلول لها .

تعتبر مشكلة التواصل شفهيًا باللغة الفرنسية لدى الطلاب مشكلة قد تمس وتواجه الغالبية العظمى من الطلاب بالاضافة لذلك نجد ان طلاب جامعة السودان_ كلية التربية_ قسم اللغة الفرنسية يواجهون هذه المشكلة بالفعل مما جعلنا نأخذ هذه المشكلة بعين الإعتبار للتعرف عليها ، و لكل ما سبق قمنا بدراسة المشكلة بتطبيقها على طلاب السنة الثالثة بإختبار لقياس المشكلة.

من خلال تحليل الاختبار ، نجد ان الطلاب تعرفوا على نقاط ضعفهم في اللغة في ما يخص التواصل في اللغة اظهروا مواقف ايجابية تجاه تلك النقاط و ايجادها في انفسهم وقابلية التعرف عليها لدى الطلاب الآخرين .

فيما يخص ضعف الطلاب للتواصل باللغة الفرنسية ، اتضح من خلال التحليل ان الاغلبية لديهم نفس المشكلة

و تبين ايضا من خلال الدراسه ان لا علاقه بين المتغيرات (العمر و النوع و الجامعة) و المعينات التقنية و ممارسة التدريس، و المشكلات الاخرى وانما هي عوامل اخرى تؤثر في التحصيل الاكاديمي الذي من خلاله يتمكن الدارس او الطالب ان يتواصل شفهيًا مع الاخرين.

و و فقا لنتائج هذه الدراسه، قدمنا اقتراحات للاستفاده وهي : ممارسة اللغة في الحياة اليومية وملازمة من هم من اصحاب اللغة التي تمثل لديهم كلغة ام والمواظبة والحرص على تدوين الكلمات الجديدة وملازمة الكتب المختصة بعلم وقواعد اللغة واستخدام الوسائل المعينة على تعلم اللغة خصوصا الاصوات ولهجة اللغة وكيفية نطق الكلمات وذلك للحصول على النطق السليم .